

Autonomie alimentaire et performances économiques des élevages ovins allaitants

Feed autonomy and economic performance in meat sheep farming

JOUSSEINS C. (1), BRUN-LAFLEUR L. (2), GRISOT P.G (3)
 (1) Institut de l'Elevage, BP42118 – F31321 CASTANET TOLOSAN cedex
 (2) Institut de l'Elevage, BP 85225 – F35652 LE RHEU cedex
 (3) Institut de l'Elevage, 570 avenue de la Libération - F04100 MANOSQUE

INTRODUCTION

L'autonomie alimentaire participe à la durabilité des élevages herbivores en les sécurisant face aux aléas économiques et en optimisant l'utilisation des ressources de l'exploitation. Mais l'autonomie alimentaire peut-elle se justifier seulement par la réduction des achats ? Est-elle toujours synonyme de performance économique ?

1. MATERIEL ET METHODES

1235 suivis d'exploitations réalisés entre 2008 et 2011 dans 400 exploitations ovines allaitantes du dispositif INOSYS – Réseaux d'Elevage ont été mobilisés. Les critères d'autonomie massique pour les fourrages grossiers et les concentrés ont été calculés (Jousseins *et al*, 2014). L'effet de l'année, de la zone d'élevage et du système fourrager a été testé sur les niveaux d'autonomie en fourrages et en concentrés. Une étude des corrélations entre autonomie alimentaire et différents critères de performances techniques et économiques a été réalisée.

2. RESULTATS

2.1. AUTONOMIE EN CONCENTRES

Pour les 164 éleveurs produisant tout ou partie de leurs concentrés, seule l'année a un effet significatif sur le niveau d'autonomie, en relation avec la conjoncture céréalière. En 2007, le concentré ovin coûtait 0,23€/kg. La flambée du cours des céréales en 2008 semble être à l'origine d'une augmentation progressive du niveau moyen d'autonomie en concentrés. Cette amélioration relève essentiellement d'une diminution du nombre de kg de concentrés utilisés pour produire un kg de carcasse d'agneau (tableau1).

Tableau 1 : Evolution des niveaux moyens d'autonomie en concentrés et du ratio kg concentrés / kg de carcasse

	2008	2009	2010	2011
Autonomie en concentrés (%)	44	47	48	46
kg de concentrés / kg de carcasse	9,9	9,3	9,4	9,1
Prix des concentrés achetés (€/kg)	0,31	0,30	0,30	0,34

2.2. AUTONOMIE EN FOURRAGES

L'année, la zone d'élevage et le système fourrager impactent tous significativement les niveaux d'autonomie massique en fourrages grossiers.

L'analyse pluriannuelle met surtout en évidence des situations d'impermanence dans l'autonomie fourragère. Ainsi, sur l'échantillon constant de 211 élevages présents entre 2008 et 2011, on remarque une diminution importante du nombre d'exploitations autonomes en fourrages (tableau 2), traduisant des problèmes de sécurité fourragère qui peuvent être en lien avec des aléas climatiques (printemps pluvieux en 2008, sécheresse en 2011), les réformes de la PAC (aides ovines en 2010 incitant les éleveurs à augmenter le cheptel à SFP constante), ou la forte augmentation du coût des engrais limitant leur utilisation.

Tableau 2 : Evolution de l'autonomie fourragère

	2008	2009	2010	2011
Expl. autonomes	153	140	115	100
Expl. non autonomes	58	71	96	111

2.3 AUTONOMIE ET PERFORMANCES ECONOMIQUES

La corrélation entre autonomies en concentrés et fourrages est significative ($P\text{-value} = 2,4 \cdot 10^{-7}$), bien que faible ($R = 0,146$). En ce qui concerne les performances économiques, l'augmentation de l'autonomie en concentrés tend à augmenter le coût de mécanisation et de l'ensemble du système d'alimentation. En revanche, le recours au pâturage va de pair avec un niveau plus élevé d'autonomie fourragère, une économie de concentrés, et un prix de revient plus faible. Les corrélations avec les critères étudiés sont faibles mais significatives (tableau 3).

Tableau 3 : Corrélation entre pâturage, d'une part, autonomie fourragère, en concentrés et performances économiques, d'autre part

	R	Intervalle de confiance		p-value
Autonomie fourragère	+0,330	0,250	0,405	$2,22 \cdot 10^{-14}$
Kg de concentrés par brebis	-0,120	-0,174	-0,640	$2,4 \cdot 10^{-5}$
Prix de revient	-0,145	-0,199	-0,090	$2,7 \cdot 10^{-7}$

3. DISCUSSION

L'amélioration des niveaux d'autonomie alimentaire est un sujet de préoccupation important, qui fait l'objet d'un accompagnement spécifique des éleveurs ovins allaitants dans le cadre de l'appui technique financé par FranceAgriMer. On se focalise souvent sur la production des concentrés, en jouant sur l'assolement, les équilibres entre grandes cultures et fourrages. Pourtant les leviers d'amélioration de l'autonomie alimentaire sont multiples. Ils n'imposent pas tous de produire plus mais plutôt d'utiliser mieux en ajustant les apports alimentaires aux besoins du troupeau et en misant sur le pâturage pour limiter le recours aux concentrés et les charges alimentaires.

CONCLUSION

L'autonomie fourragère et le pâturage améliorent les performances économiques des élevages, mais les aléas climatiques tendent à faire reculer la sécurité fourragère. Pour améliorer la performance économique, mieux vaut rechercher l'efficacité alimentaire que l'autonomie en concentrés.

Les auteurs remercient les partenaires et les éleveurs ovins du dispositif Inosys- Réseaux d'Elevage, la CNE et FranceAgriMer.

Jousseins, C., Tchakérian, E., De Boissieu, C., Morin, E., Turini, T. 2014. in Coll. Résultats, Alimentation des ovins : rations moyennes et niveaux d'autonomie alimentaire. Institut de l'Elevage, France, 50p.